



BLACK NOSSOB HUNTING SAFARIS

Ernst-Ludwig & Ina Cramer
P.O. Box 11730 – Windhoek - Namibia
Tel.: +264-62-561424 - Fax: +264-62-503726 - e-mail: cramer@blacknossob.com
www.blacknossob.com

Nouvelles 05/2004 – Septembre & Octobre 2004

Nous voudrions profiter de cette avant-dernière édition 2004 de nos « Nouvelles » pour parler de la conférence CITES qui s'est tenue à Bangkok, de la saison de chasse en cours et de nos dernières aventures :

Conférence CITES :

Les représentants des différents pays signataires des accords de Washington ont siégé à Bangkok de fin septembre à la mi-octobre.

En ce qui concerne la Namibie, des dispositions importantes devaient être prises touchant notamment au domaine de la chasse aux porteurs de trophées. Notre pays a été cité en exemple comme un des pays africains les plus avancés en matière de protection de la nature et la conférence a été particulièrement fructueuse du point de vue de la Namibie.

Sans aucune restriction, le quota de léopards « trophées » destinés à l'exportation a été porté de 100 à 250 animaux par an. Il en a été de même pour les crocodiles qui ont été retirés de la liste CITES 1, réservée aux espèces animales particulièrement menacées et intégrés dans la liste CITES 2. Dans les deux cas, ceci n'a été possible que par la preuve de populations stables.

La troisième demande de la Namibie visait la chasse au rhinocéros : comme en 2003 un vieux rhinocéros mâle était mort de vieillesse, l'idée germa d'autoriser la chasse aux trophées des vieux animaux. Le souhait portait sur dix rhinocéros noirs par an, la Namibie n'obtint cependant que l'autorisation pour l'exportation de cinq trophées, ce qui constitue malgré tout un résultat remarquable, puisque nous sommes ainsi devenu le premier pays, où la population de rhinocéros noirs est telle qu'elle permet une chasse légale et surtout, l'exportation de ces trophées.

Etant donné que tous les rhinocéros noirs sont propriété de l'Etat, celui-ci devra identifier les cinq premiers animaux qui répondent aux critères pour un tir sélectif.

Saison de chasse 2004

La saison de chasse aux porteurs de trophées touche à sa fin. Il fait déjà relativement chaud et même si le ministère autorise la chasse jusqu'au 30 novembre, nous arrêterons un peu plus tôt et nos derniers hôtes nous quitteront demain.

Nous avons été plus que satisfaits de cette saison. Sur notre ranch tout s'est impeccablement passé, comme d'habitude, et le premier bilan d'une saison complète à Doro !Nawas est très positif : surtout les résultats obtenus avec les springboks, les zèbres de montagne et les oryx ont dépassé notre attente. Tous les animaux abattus étaient vieux et portaient des trophées capitaux. C'est ainsi que parmi les 20 springboks récoltés, sept trophées dépassaient les 40 cm et parmi les 10 oryx mâles, quatre dépassaient les 90 cm. Les koudous étaient très vieux et tous les 10 zèbres de montagne présentaient un pelage magnifique.



Outre les trophées exceptionnels, cette région, aux vastes étendues inhabitées et aux paysages à couper le souffle, a ravi tous les chasseurs et nous sommes particulièrement heureux d'avoir pu partager ces moments d'intense émotion avec bon nombre d'entre vous dans le Damaraland et surtout à Doro !Nawas.

Pluie en octobre

Contrairement à son habitude, le mois d'octobre de cette année a été particulièrement pluvieux. Si, en règle générale, les averses sont sporadiques et brèves, cette année il a plu trois jours d'affilée sans interruption. C'est ainsi que les pluviomètres à Rogers et Petersfarm ont enregistré entre 45 et 69 mm d'eau et l'herbe commence déjà à verdir sur quelques centimètres de hauteur. A cette période de l'année, rien n'est plus agréable qu'une telle douche tombée du ciel et nous espérons vivement que ces précipitations sont annonciatrices d'une excellente saison des pluies.

Une visite impromptue dans le campement

Voici une histoire inhabituelle, même pour nous, qui s'est déroulée dans la nuit du 27 au 28 octobre. Peu après minuit nous entendions du bois craquer et la pleine lune nous permit de voir un grand éléphant mâle au bord de notre campement.

Après avoir tout inspecté et reniflé il a dû se dire qu'aucun danger n'émanait de ce campement et a donc poursuivi paisiblement sa route à travers le Goantagab, traversant donc notre campement en son milieu. Il passa son chemin paisiblement entre les tentes qui servent de cuisine, de salle à manger et où logent les invités.



Mais dès qu'il arriva auprès des tentes des ouvriers, celles-ci ainsi que l'endroit de découpe du gibier furent inspectés de manière approfondie,

avant de poursuivre sa route.

Le lendemain il manquait une chaussure à un de nos ouvriers que celui-ci retrouva quelque 150 mètres plus loin sur les traces de l'éléphant. Sans doute ce dernier l'avait-il jetée après avoir constaté qu'elle était trop petite...

Un grand bonjour de Namibia vous adressent Ernst-Ludwig et Ina Cramer ainsi que Lennart et Florenz.